

## L'emploi de 1989 à 2002 en Bourgogne : croissance et transformation

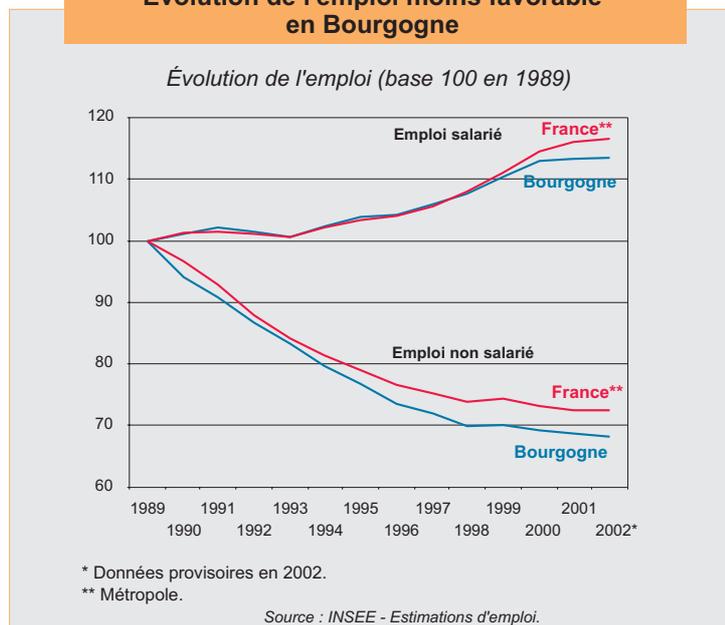
**De 1989 à 2002, la Bourgogne gagne 37 100 emplois. Les emplois salariés augmentent alors que l'emploi non salarié diminue. La croissance du secteur tertiaire permet de compenser les pertes de l'industrie et de l'agriculture. Comparée à l'ensemble national, la hausse de l'emploi est nettement moins marquée dans la région : 6 % contre 11 %. Les services progressent moins mais l'industrie et l'agriculture résistent mieux. La Côte-d'Or et l'Yonne sont les plus dynamiques.**

**A**u 31 décembre 2002, la Bourgogne compte 645 200 emplois salariés et non salariés. C'est 37 100 de plus qu'en 1989, soit une progression de 6,1 % en 13 ans.

L'évolution de l'emploi n'est pas régulière sur toute la période. Trois phases peuvent être distinguées. De 1989 à 1993, la région perd 14 000 emplois, soit 3 500 par an : la baisse importante des effectifs de l'industrie et de la construction n'est pas compensée par la croissance des services.

De 1993 à 2000, l'emploi s'oriente à la hausse, excepté en 1996, et la Bourgogne gagne 49 500 emplois soit 7 000 par an en moyenne. Dans l'industrie et la construction, l'emploi se stabilise et progresse même entre 1998 et 2000 ; il augmente dans le commerce et les services, surtout pendant les années fastes 1998-2000.

### Évolution de l'emploi moins favorable en Bourgogne



### Forte croissance de l'emploi salarié féminin

En 2002, les femmes bourguignonnes occupent 47 % des emplois salariés contre 44 % en 1989. L'emploi salarié féminin a progressé de 22 % en 13 ans, contre 7 % pour l'emploi masculin.

Les femmes ont plus souffert que les hommes de la réduction des effectifs salariés de l'industrie : - 15 % d'emplois féminins contre - 10 % d'emplois masculins. Elles ont davantage profité de l'expansion du tertiaire. Les services comptent 32 % d'emplois féminins supplémentaires, soit 46 100 salariées de plus, alors que le nombre de salariés masculins progresse de 20 % soit 22 300 emplois. Les femmes représentent désormais 58 % des salariés des services contre 56 % en 1989. Dans le commerce, la part des femmes s'est également accentuée : 49 % de l'emploi salarié en 2002 contre 46 % en 1989, les 10 400 emplois salariés créés depuis 1989 étant pour les deux tiers des emplois féminins. Malgré une légère progression, les femmes restent très minoritaires dans la construction (9 % de l'emploi salarié).

De 2000 à 2002, l'emploi se stabilise : l'industrie perd de nouveau des emplois et la croissance du tertiaire s'essouffle. L'emploi dans la construction stagne.

Pendant ces treize années, l'agriculture n'a cessé de perdre des emplois, un peu plus de 1 000 par an en moyenne.

En 2002, près de 90 % des emplois de la région sont des emplois salariés contre 84 % en 1989. Sur la période, la région gagne en effet 68 300 emplois salariés alors qu'elle perd 31 200 emplois non salariés, des emplois agricoles pour 60 % d'entre eux. Le recul de l'emploi non salarié concerne aussi les autres secteurs de l'économie et notamment le commerce et la construction qui perdent respectivement 5 100 et 3 500 non salariés.

## Croissance assurée par les services

En 2002, plus des 2/3 des emplois relèvent du secteur tertiaire, c'est-à-dire des services (54 %) et du commerce (14 %). La croissance de l'emploi de ces treize dernières années est avant tout assurée par les services qui gagnent 68 400 emplois salariés tout en ne perdant que 1 700 emplois non salariés. Le commerce est aussi créateur d'emploi salarié (+ 10 500), principalement le commerce de détail et réparations (+ 9 300), mais perd par ailleurs 5 100

### Pertes d'emploi dans l'industrie et gains dans le tertiaire

Évolution de l'emploi salarié entre 1989 et 2002\*

Secteurs les plus créateurs d'emplois salariés	Bourgogne		France**
	En effectif	en %	en %
Santé, Action sociale	+ 15 064	+ 30	+ 25
Services opérationnels (y compris l'intérim)	+ 13 789	+ 105	+ 107
Administration publique	+ 13 475	+ 26	+ 25
Services personnels et domestiques	+ 11 221	+ 100	+ 97
Secteurs qui ont le plus perdu d'emplois salariés	Bourgogne		France**
	En effectif	en %	en %
Industries des équipements du foyer	- 3 893	- 35	- 25
Habillement, Cuir	- 3 824	- 68	- 56
Chimie, Caoutchouc, Plastiques	- 3 121	- 16	- 8
Activités immobilières	- 1 934	- 29	- 4
Industries des produits minéraux	- 1 922	- 23	- 22
Métallurgie, Transformation des métaux	- 1 595	- 8	- 14
Industries des équipements mécaniques	- 1 383	- 8	- 6

\* Données provisoires pour 2002.

\*\* Métropole.

Source : INSEE - Estimations d'emploi.

emplois non salariés.

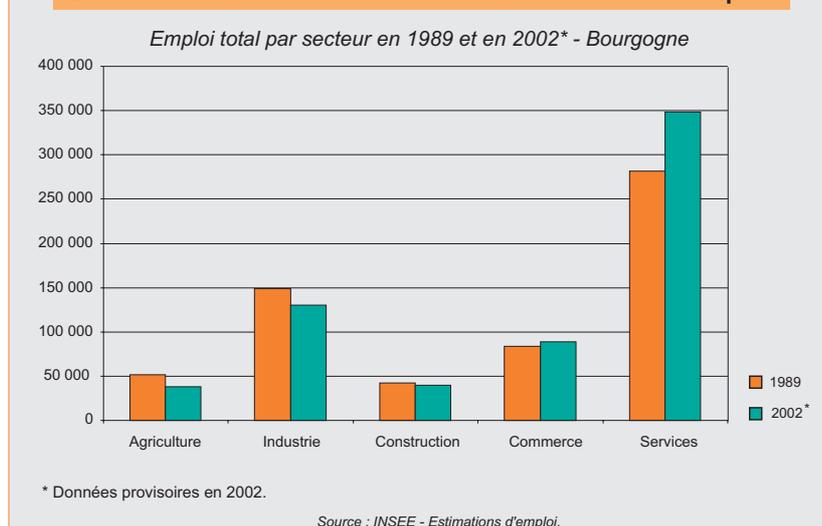
Quatre secteurs des services gagnent plus de 10 000 emplois salariés et assurent plus des 3/4 de la croissance : la "santé-action sociale", les services opérationnels aux entreprises (qui comprennent le travail temporaire, les activités de nettoyage et de

sécurité ou encore l'assainissement et la gestion des déchets), l'administration publique et les services personnels et domestiques. Dans le cas des services opérationnels et des services personnels, les gains d'emplois représentent un doublement de leurs effectifs.

Parallèlement l'industrie ne cesse de perdre des emplois : en 2002 elle compte près de 18 400 emplois de moins qu'en 1989, essentiellement des emplois salariés, soit une baisse de 12 % de ses effectifs.

Les secteurs les plus touchés sont les industries des équipements du foyer et l'habillement-cuir qui perdent chacun plus de 3 800 emplois salariés, suivis de la chimie-caoutchouc-plastiques (- 3 100) puis des industries des produits minéraux (- 1 900), de la métallurgie-transformation des métaux (- 1 600) et des industries des équipements mécaniques (- 1 400). Quelques secteurs enregistrent cependant des résultats positifs et en premier lieu la pharmacie, parfumerie et entretien dont les effectifs salariés progressent de 54 % soit un gain de 1 100 emplois. De bons résultats sont également à noter pour les industries des équipements électriques et

### Les services assurent l'essentiel de la croissance de l'emploi



### Les services moins dynamiques en Bourgogne

	Salariés				Non salariés				Emploi total			
	Bourgogne			France**	Bourgogne			France**	Bourgogne			France**
	1989	2002*	Évol. %	Évol. %	1989	2002*	Évol. %	Évol. %	1989	2002*	Évol. %	Évol. %
Agriculture	10 114	14 914	+ 47,5	+ 22,6	41 570	22 800	- 45,2	- 46,9	51 684	37 714	- 27,0	- 32,0
Industrie	141 230	124 890	- 11,6	- 13,1	7 470	5 438	- 27,2	- 23,1	148 700	130 328	- 12,4	- 13,6
Construction	32 436	33 470	+ 3,2	- 4,7	10 234	6 686	- 34,7	- 29,9	42 670	40 156	- 5,9	- 9,5
Commerce	67 508	77 959	+ 15,5	+ 17,7	15 900	10 778	- 32,2	- 30,8	83 408	88 737	+ 6,4	+ 9,5
Services	258 956	327 352	+ 26,4	+ 32,1	22 628	20 906	- 7,6	- 4,2	281 584	348 258	+ 23,7	+ 29,3
<b>Total</b>	<b>510 244</b>	<b>578 585</b>	<b>+ 13,4</b>	<b>+ 16,6</b>	<b>97 802</b>	<b>66 608</b>	<b>- 31,9</b>	<b>- 27,5</b>	<b>608 046</b>	<b>645 193</b>	<b>+ 6,1</b>	<b>+ 10,7</b>

\* Données provisoires pour 2002.

\*\* Métropole.

Source : INSEE - Estimations d'emploi.

électroniques et les industries agricoles et alimentaires qui gagnent chacune 700 salariés sur la période étudiée.

## L'industrie et l'agriculture résistent davantage en Bourgogne

La croissance de l'emploi de 1989 à 2002 est moins importante en Bourgogne que sur l'ensemble du territoire : + 6,1 % contre + 10,7 %. Le développement du secteur tertiaire y est moins marqué : 20 % d'emplois de plus contre 25 %. L'essoufflement de la croissance du tertiaire, constaté en Bourgogne en 2001 et 2002, se manifeste moins nettement sur le plan national.

En termes d'emplois salariés, les ac-

tivités de conseil et assistance, l'hôtellerie-restauration ou les transports se développent moins dans la région de même que le secteur postes et télécommunications, stable en Bourgogne alors qu'il progresse de 14 % en France. A l'inverse, les activités récréatives, culturelles, sportives ou les activités associatives se développent davantage en Bourgogne tout comme la recherche, mais elles représentent relativement moins d'emplois. La santé-action sociale progresse également davantage en Bourgogne : + 30 % contre 25 % au niveau national.

Le commerce gagne moins d'emplois en Bourgogne que dans l'ensemble national avec une baisse de l'emploi non salarié un peu plus marquée dans la région et une hausse de l'emploi salarié plus modérée.

L'industrie résiste un peu mieux en Bourgogne. Les pertes d'emploi dans le textile ou dans l'édition-imprimerie-reproduction y sont plus limitées. Quelques secteurs affichent une bien meilleure santé en Bourgogne qu'au niveau national : la pharmacie-parfumerie-entretien dont les effectifs salariés progressent seulement de 3,4 % au niveau national, ou encore les industries des équipements électriques et électroniques qui gagnent des emplois en Bourgogne alors qu'elles en perdent sur l'ensemble national.

L'agriculture a également mieux résisté dans la région, l'emploi salarié s'y développant davantage.

Ces évolutions différenciées renforcent le profil particulier des emplois bourguignons, sur-représentés dans

### Connaître l'emploi : le recensement et d'autres sources statistiques

Les recensements de la population (ceux de mars 1990 et de mars 1999 pour la présente étude) constituent la seule source exhaustive concernant l'emploi. A partir de ceux-ci, sont constituées des bases d'emplois (ramenées au 31/12/1989 et au 31/12/1998) par zone géographique et par secteur d'activité. L'emploi est comptabilisé au lieu de travail.

Ces bases servent de point de départ aux estimations annuelles d'emploi au cours des périodes intercensitaires. On calcule des indices d'évolution qui sont appliqués la première année aux données du recensement, puis chaque année aux estimations annuelles de l'année précédente.

Les indices d'évolution sont établis à partir de différentes sources statistiques.

- **Pour les salariés** : la principale source d'information annuelle dont dispose l'INSEE pour le secteur privé est le fichier des ASSEDIC. Il couvre tous les établissements du secteur privé à caractère industriel et commercial.

Des données complémentaires sont utilisées pour couvrir les secteurs ou des catégories d'actifs qui ne figurent pas dans les statistiques des ASSEDIC : les grandes entreprises nationales (EDF-GDF, La Poste, France Télécom, la SNCF etc...), les administrations d'État, les Collectivités Territoriales, communiquent chaque année à l'INSEE leurs effectifs salariés. Les effectifs de l'agriculture sont fournis par la Mutualité Sociale Agricole.

- **Pour les non salariés**, les données proviennent des différents organismes assurant leur couverture sociale. L'ACOSS (Agence Centrale des Organismes de Sécurité Sociale) fournit des statistiques globales qui sont ensuite réparties entre l'industrie, la construction et le tertiaire grâce aux statistiques régionales de la CANCAVA (Caisse Autonome Nationale de Compensation de l'Assurance Vieillesse Artisanale) et de la CANAM (Caisse Nationale d'Assurance Maladie des professions indépendantes).

Les effectifs non salariés de l'agriculture sont estimés à partir de statistiques fournies par l'AMEXA (Assurance Maladie des Exploitants Agricoles) et les PFA (Prestations Familiales Agricoles).

l'agriculture et l'industrie, sous-représentés dans les services. En 2002, l'agriculture pèse pour près de 6 % dans l'emploi (contre 4 % au niveau national) l'industrie pour 20 % (contre 17 %) et les services pour 54 % (contre 60 %). La construction comme le commerce ont la même place relative au sein de l'emploi bourguignon et de l'emploi national respectivement 6 % et 14 % des emplois.

## Moindre croissance en Saône-et-Loire et dans la Nièvre

C'est en Côte-d'Or que l'évolution de l'emploi est la plus favorable avec une progression de 10 % en treize ans, suivi de l'Yonne (+ 9 %). La progression de l'emploi est plus faible dans la Nièvre et en Saône-et-Loire (respectivement + 3 % et + 2 %).

La croissance des services est manifeste dans tous les départements. Elle est plus marquée dans l'Yonne (+ 29 % contre + 24 % pour l'ensemble de la Bourgogne). Elle l'est moins en Côte-d'Or (+ 21 %) mais génère davantage d'emplois car ici les services représentent 58 % de l'emploi (contre 54 % pour l'ensemble de la Bourgogne).

C'est aussi dans l'Yonne que l'emploi dans le commerce progresse le plus alors qu'il diminue dans la Nièvre. Toutes les composantes du commerce progresse dans l'Yonne : détail, gros ou

réparation automobile.

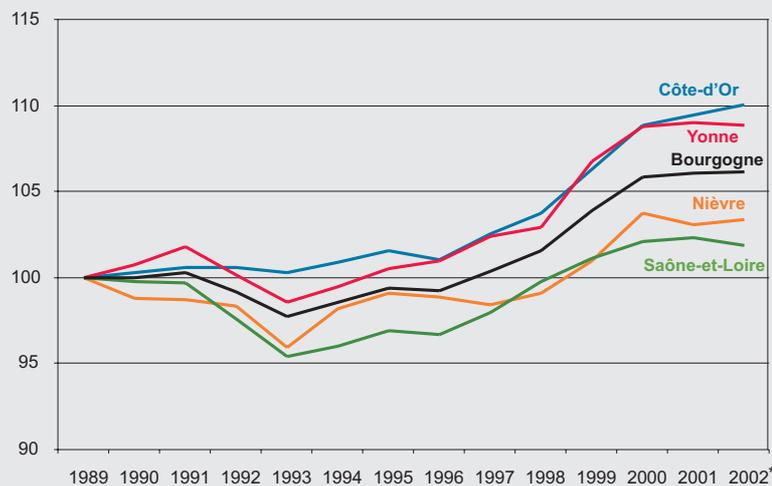
L'emploi industriel a baissé partout mais il s'est davantage dégradé en Saône-et-Loire et cette dégradation pèse lourd dans ce département où l'industrie représente encore 23 % de l'emploi total (contre 20 % pour l'ensemble de la Bourgogne). Dans ce département, presque tous les secteurs industriels perdent des emplois. La baisse est marquée dans les biens de consommation et notamment dans l'habillement-cuir, qui perd plus des 3/4

de ses effectifs salariés et dans les équipements du foyer (- 38 %). A l'inverse, la Côte-d'Or bénéficie de la présence des secteurs industriels les plus résistants (équipements mécaniques, électriques-électroniques et pharmacie-parfumerie-entretien).

■ Stéphane Adrover.

## Croissance de l'emploi plus forte en Côte-d'Or et dans l'Yonne

Évolution de l'emploi total par département (base 100 en 1989)



\* Données provisoires en 2002.

Source : INSEE - Estimations d'emploi.

### POUR EN SAVOIR PLUS

- **L'emploi de 1989 à 2002 en Bourgogne, en Côte-d'Or, dans la Nièvre, en Saône-et-Loire, dans l'Yonne** - INSEE Bourgogne Résultats statistiques - n° 51 à 55 - septembre 2004.

- **L'emploi départemental et sectoriel de 1989 à 2002** - INSEE Résultats société - n° 31 - Cédérom inclus - juillet 2004

- **Emploi : Stabilité de l'emploi salarié - L'année 2003 en Bourgogne** - INSEE Bourgogne Dimensions Dossier - n° 37 - juin 2004.

Sur Internet :

- **Estimations d'emploi salarié et non salarié par région et zone d'emploi** - [www.insee.fr](http://www.insee.fr) - Rubrique La France en faits et chiffres - Travail-emploi.

- **Estimations d'emploi salarié et non salarié en Bourgogne par département et secteur d'activité** - [www.insee.fr/bourgogne](http://www.insee.fr/bourgogne) - Rubrique La région en faits et chiffres - Travail-emploi.

Les INSEE Première, les INSEE Bourgogne Dimensions et les notes de conjoncture figurent dès parution sur le site internet de l'INSEE : [www.insee.fr](http://www.insee.fr).

### INSEE - BOURGOGNE

2, rue Hoche - BP 1509

21035 Dijon Cedex

Tél : 03 80 40 67 67

Fax : 03 80 40 68 00

Directrice de la publication : Véronique Moyne

Chef du Service Études et Diffusion :

Christian Bonsacquet

Rédactrice en chef : Christine Ricci

Maquette PAO : Patricia Lallemand

Abonnement :

8 numéros par an + Bilan économique et social annuel : 22 euros abonnement France  
 27 euros abonnement étranger  
 2,20 euros le numéro

Impression : AZ Média - Chenôve

Dépôt légal : à parution

ISSN 1246-483 X

Code Sage D0411216

© INSEE 2004